

GABRIELA PANĂ DINDELEGAN (coord.), RODICA ZAFIU, ADINA DRAGOMIRESCU, ALEXANDRU NICOLAE, ADNANA BOIOC APINTEI, *Dicționar de termeni gramaticali și concepte lingvistice conexe* (DTG) [Le Dictionnaire des termes grammaticaux et des concepts linguistiques associés], București, Univers Enciclopedic, 2023, 720 p.

*Le Dictionnaire des termes grammaticaux et des concepts linguistiques associés* (DTG) est un ouvrage collectif publié par Univers Enciclopedic, signé par cinq auteurs de différentes générations : Gabriela Pană Dindelegan (coord.), Rodica Zafiu, Adina Dragomirescu, Alexandru Nicolae et Adnana Boioc Apintei.

25 ans après la parution du DSL (Angela Bidu-Vrănceanu, Cristina Călărașu, Liliana Ionescu-Ruxândoiu, Mihaela Mancaș, Gabriela Pană Dindelegan, *Dictionnaire des sciences de la langue*, 1997, 2e édition, 2001, 2005), Gabriela Pană Dindelegan a eu l'idée d'un nouveau livre consacré à la terminologie grammaticale. L'information est enrichie et mise à jour, en ajoutant à la version précédente à la fois de nouveaux termes et des modifications (ajout de significations) aux termes existants.

DTG comprend une courte introduction, une section avec abréviations et conventions de notation, puis 1310 termes expliqués, dont 332 sont des entrées complètement nouvelles (marquées d'un +, par exemple à partir de la lettre P : *parametru*+ « paramètre », *periferie*+ « périphérie », *periodizare*+ « périodisation », *pragmaticalizare*+ « pragmatization », *privativ*+ « privatif », *Pied-Piping*+, *P-stranding*+, *pluralizare*+ « pluralisation », *polaritate*+ « polarité », *polidefinitudine*+ « polydéfinitude », *polifuncționalitate*+ « polyfonctionnalité », *purism*+ « purisme », etc.). Au niveau de la structure interne des articles, le dictionnaire contient 2170 sous-entrées (Préface, p. 8). Le grand nombre de termes témoigne de l'effervescence des disciplines linguistiques et de la grammaire en particulier. Aux concepts strictement grammaticaux on ajoute des concepts de morphologie dérivationnelle et des termes de phonétique, de stylistique, de lexicologie, de lexicographie, de linguistique générale, mais qui sont examinés du point de vue de leurs manifestations grammaticales et c'est comme ça qu'on justifie le sous-titre du livre (termes grammaticaux et concepts linguistiques connexes). Par exemple, la synonymie est discutée surtout du point de vue syntaxique ; l'article sur les dictionnaires se concentre principalement sur les dictionnaires morphologiques et syntaxiques ; on s'arrête sur différents phénomènes de phonétique syntaxique.

Le dictionnaire contient deux types d'articles (tout comme en DSL) : certains conçus comme des articles de dictionnaire (les plus nombreux) et d'autres comme des articles d'encyclopédie (voir *analiză* « analyse », *clasificare* « classification », *dinamică* « dynamique », *funcție* « fonction », *funcțional* « fonctionnel », *gramatică* « grammaire », *metodă* « méthode », *morfologie* « morphologie », *predicat* « prédicat », *sintaxă* « syntaxe », *stil* « style », *structuralism* « structuralisme », *tipologie* « typologie », *tranzitivitate* « transitivité », *verb* « verbe », etc.). Les articles ont une organisation interne claire, avec la distinction I vs II, représentant des termes différents, et à l'intérieur de I, la distinction 1 vs 2 vs 3. La méthode de structuration interne des articles plus longs est conservée du DSL, en utilisant le point (●) pour indiquer le début d'une nouvelle idée. Les entrées appartiennent à la classe des noms (*categorie* « catégorie », *clasă* « classe », *compunere* « composition », *morfem* « morphème », *verb* « verbe ») et à la classe des adjectifs (*atestat* « attesté », *categorial* « catégoriel », *comun* « commun », *etimologic* « étymologique », *moștenit* « hérité », *personal* « personnel », *scurt* « court »).

L'inventaire des termes couvre à la fois la terminologie roumaine (voir *apozem* « apozème », *cultivare (a limbii)* « cultivation (de la langue) », *element predicativ suplimentar* « (élément

prédicatif supplémentaire », (*complement*) *secundar* « (complément) secondaire », *ospitalitate* « hospitalité », *semiindependent* « semi-indépendant », *semiadverb* « semi-adverbe », etc.), ainsi que des termes issus des théories grammaticales modernes, également utilisés dans la grammaire roumaine (*delexicalizare* « délexicalisation », *degramaticalizare* « dégrammaticalisation », *ecuativ* « équatif », *externalizare* « externalisation », *focalizator* « focalisateur », *mirativitate* « mirativité », *proeminență* « proéminence », *subiectificare* « subjectivation »). Les termes modernes sont repris par les processus actuels d'intégration des emprunts : traduction (voir *cap* « tête », *evidențialitate* « évidentialité », *flotant* « flottant », *suspendat* « suspendu », *urmă* « trace »), par le calque partiel (voir *d-structură* « d-structure », *s-structură* « s-structure ») ou par la prise en charge néologique totale (*accomplishment*, *achievement*, *baby-talk*, *cleft*, *crossover*, *DOM*, *equi*, *folk-linguistics*, *fronting*, *scrambling*, *slash*, *small clause*, *tough-construction*, *wh-*, etc.).

Pour les termes appartenant à des théories récentes, le dictionnaire fait également référence à l'auteur de la théorie afin de refléter la paternité de certaines hypothèses qui ne sont pas encore entrées dans la sphère de la connaissance commune : *La Généralisation de Bach*, *La Généralisation de Burzio*, *La Généralisation de Kayne*, *La Loi de Wackernagel*, *La Loi de Tobler-Mussafia*, *L'Hypothèse de Borer-Chomsky*, *Le Cycle de Jespersen*.

Les articles qui intègrent des « histoires » de certains concepts linguistiques selon le type de grammaire et le moment historique dans lequel ils sont utilisés sont extrêmement intéressants (voir *categorie* « catégorie », en grammaire classique vs en GB vs en Minimalisme, avec la distinction entre lexical vs fonctionnel vs catégorie lexico-grammaticale ; catégorie vide, etc. ; *morfologie* « morphologie », avec la présentation des théories modernes et de leurs représentants).

Les articles qui aident à clarifier certains aspects grammaticaux souvent confondus sont également extrêmement utiles. Par exemple, on explique la différence entre la séparation en syllabes et la séparation en fin de ligne, deux opérations de segmentation qui se croisent mais ne s'identifient pas en roumain ; on distingue les clitiques adverbiaux au sein de la large classe des semi-adverbes ; on s'arrête sur la différence entre la substantivation (forme de conversion qui implique la transformation d'un mot en substantif) et la pronominalisation par le constituant CEL (représentant l'utilisation contextuelle elliptique d'un pronom au lieu d'un groupe nominal lexical).

Les descriptions des entrées proposées intègrent les nouveautés d'interprétation de la bibliographie récente, comme en attestent les aspects suivants : la classification sémantique des adjectifs en trois classes, donc l'ajout d'adjectifs situationnels aux deux classes d'adjectifs traditionnellement reconnues dans la bibliographie (qualificatifs et catégoriels/relationnels), la reconfiguration du système pronominal roumain de politesse, le détachement de la classe des pronoms et adjectifs d'altérité. Les nouvelles solutions d'interprétation sont expliquées, là où cela s'avère nécessaire, par exemple l'abandon de la fonction syntaxique d'attribut et l'analyse différenciée des constituants dans GN (déterminant, modificateur, quantificateur, possesseur, catégorisateur et complément, voir *atribut* « attribut ») ou l'abandon de l'apposition non isolée en faveur de la construction avec des classificateurs et noms propres (voir *clasificator* « classificateur »).

La bibliographie de l'ouvrage est mise à jour, en introduisant des titres significatifs des dernières décennies et en la complétant par des titres spécialisés pour définir et décrire de nouveaux termes.

Tout comme dans DSL, le nouveau livre enregistre les entrées synonymes, par références croisées d'un terme à l'autre (voir *cap* « tête » – *centru* « centre », *conectiv* « connectif » – *conector* « connecteur », *parantetic* « parenthétique » – *incident* « incident », *slash* – *bară oblică* « barre oblique »). Dans d'autres cas, la synonymie est partielle, résultant de traitements partiellement différents dans les œuvres qui ont enregistré et discuté du phénomène (voir *actant* « actant » – *argument* « argument », *țintă* « cible » – *recipient* « destinataire »). Pour les significations proches ou interférentes, chaque article fait des références finales à des termes apparentés. Pour les termes insuffisamment fixés dans la forme, les auteurs ont noté la variation qui se manifeste dans l'usage

(*adjectiv(iz)are* « adjectiv(is)ation », *cod(ific)are* « codification », *denotație/denotare* « dénotation », *dominanță/dominare* « dominance », *morfem(at)ic* « morphématique », *substantiv(iz)are* « substantiv(is)ation », etc.).

La disposition du texte sur la page entière (et non par colonnes de dictionnaire) apporte plus de cohérence à l'ensemble du livre. Pour rendre les informations plus claires, on a inséré des tableaux, des diagrammes, qui expliquent certains concepts (voir *structura de adâncime* « structure profonde », *adjuncție* « adjonction », *analiza în constituenți imediați* « analyse en constituants immédiats », *pasivizare* « passivisation », *relativizare* « relativisation », etc.), des spectrogrammes (voir *formant* « formant ») ou des échantillons de transcription de certains mots/textes (voir *transliterație* « translittération », *glosare interliniară* « glose interlinéaire »). On apprécie l'illustration de certains concepts par des syntagmes qui permettent d'orienter sans ambiguïté la lecture à partir du titre des articles : voir *eroziune* « érosion » (*eroziune morfofonologică* « érosion morphophonologique »), *etic* « éthique » (*dativ etic* « datif éthique »), *nonrestrictiv* « non restrictif » (*modifier nonrestrictiv* « modificateur non restrictif »), *nul* « nul » (*subiect nul* « sujet nul »), *optimalitate* « optimalité » (*teoria optimalității* « la théorie de l'optimalité »), *presiune* « pression » (*presiune a sistemului* « pression du système »), *telescopat* « télescopé » (*cuvânt telescopat* « mot télescopé »), *zerovalent* « zérovalent » (*verb zerovalent* « verbe zérovalent »).

DTG est, en conclusion, un livre actuel, qui prend en compte la perspective interdisciplinaire de la recherche linguistique. L'ouvrage devient un excellent outil d'information pour le public spécialisé, composé d'enseignants, chercheurs, étudiants en philologie, intéressés à comprendre certains concepts, à mettre à jour certaines informations dans le vaste domaine de la linguistique ou à clarifier certains problèmes terminologiques.

Raluca Brăescu

*L'Institut de Linguistique « Iorgu Iordan – Al. Rosetti », Bucarest/Université de Bucarest*

ERIC T. LANDER, *The History of the Reinforced Demonstrative in Nordic: Regional Variation and Reconstruction*, Boston-Leiden, Brill, 2020, 323 p.

*The History of the Reinforced Demonstrative in Nordic: Regional Variation and Reconstruction* by Eric T. Lander, a monograph published in 2020 by Brill publishing house, provides an extensive diachronic perspective on the reinforced demonstrative in Nordic languages. The author diligently looks at its historical evolution, the origin and variation of its structural components, as well as the complex sociocultural influences involved in the shaping of this particular part of the language system. By means of a rigorous analysis, he brings consistent data and examples from a number of Nordic languages, at different points in time, thus illustrating the development and the undisputed linguistic importance of the reinforced demonstrative.

By reinforced demonstrative we refer to “[A]n inflected form, or at least a petrified inflected form, added to another originally inflected form, with eventual transfer of inflection to the final element and with retention of the petrified inflectional form as the stem.” (Lane 1961: 470).

A significant strong point of the book is that it brings to light the regional and historical context relevant to the evolution of the reinforced demonstrative, thus proving the paramount influence of language contact and cultural factors on language changes. Lander presents the diachronic variations in individual Nordic languages and their impact on the reinforced demonstrative, providing valuable insights into the complex connections shared by these languages.

A special merit of Lander's book consist in rigorous application of relevant theoretical concepts to a series of practical linguistic analyses. The author's attention to detail is exemplary as he examines the morphological, syntactic and semantic properties of the reinforced demonstrative, thus facilitating a rigorous understanding of the topic, even for readers not so well versed in the subject area.

The research is divided into seven chapters, each of which comprised of various subsections and bringing different points of view to the analysis of the reinforced demonstrative. While the book's organization is pretty clear overall, there are situations in which the intricacies of linguistic analysis may present difficulties to some readers. However, Lander counteracts this foreseeable problem by providing numerous examples and vast explanations throughout the text.

In the first chapter ("Introducing the Reinforced Demonstrative", pp. 1-44), the author draws an introduction to the topic of the reinforced demonstrative in Nordic languages. He also presents the objectives and structure of the paper, while providing a brief overview of the historical and linguistic backgrounds, which are considered highly relevant for the evolution of these fundamental language items. In the beginning of the chapter, Lander discusses the etymology of the structural components of demonstratives, in relation with the Indo-European and Proto-Germanic language building blocks, as well as the syntactic and morphological make-up of the reinforced demonstrative. All in all, the author emphasizes the high significance of the reinforced demonstrative, as well as its relevance to the broader field of linguistics.

The second chapter ("Synchronic and Diachronic Background", pp. 45-83) presents a detailed background for the evolution of the reinforced demonstrative, both synchronically and diachronically. The author starts by rigorously breaking down of the variants attested in classical North and West Germanic languages (Old Norse, Old English, Old Frisian, Old Saxon, Old High German), thus providing a systematic morphological analysis. The main descriptive tool he makes use of at this point is a typology derived from the morphosyntactic structure of the analysed forms. Three types, labelled as Types I, II, and III, are identified in Old Norse. In the West Germanic languages on the other hand, Types I and II are most frequent, but an additional Type IV occurs here, although not in Nordic languages. It is to be noted that, at the current time, each of the analysed languages exhibits its own intra-paradigmatic pattern of structural types. Historically though, all these types can be traced back to a North-West Germanic proto-template, which the author labels as the *demonstrative-si* template, comprised of the reinforcer \*-si, attached to a neutral demonstrative base. One should also mention that, besides the morphological and syntactic levels, there are also segmental and phonotactic levels that have an impact on the diachronic and diatopic variations observed, thus giving rise to significant crosslinguistic variation.

In chapter 3 ("A Methodology for Studying the Viking Age Material", pp. 84-112), which begins with a general overview of runic scripts, Lander presents the methodology he uses in his study. This methodology is based on two fundamental parameters, namely region and time period. To begin with, six major regions are proposed for analysis, these being West Nordic (Norway and various isles in the North Sea), Norrland, Svealand, Götaland, Gotland and Denmark (including Halland, Scania, and Blekinge). In order to distinguish between relevant time periods, the author looks at specific regional dating methods found in specific literature (e.g., Jacobsen & Moltke 1942 for Danish inscriptions, Gräslund 1991, for Swedish inscriptions), thus coming up with Period 1 (spanning from approximately 750 to 1015) and Period 2 (approximately 1000-1130).

Chapter 4 ("Regional Variation: Si, Sa, A, and I Form", pp. 113-165) discusses the reinforced demonstrative in the masculine accusative singular, that is forms such as *þansi*, *þinsa*, and *þina*, as well as the corresponding variants in the neuter nominative/accusative singular. After putting together different perspectives from researchers on the topic, the author brings empirical facts regarding the geographic and chronological occurrences of such forms, so as to underline their clear distribution patterns. Lander's position on the matter is that the three main masculine accusative singular variants mentioned above are not merely stages of a clear diachronic evolution process, but rather the result of two major influences: a *-a-si* wave from the south (Denmark) and an *-a* wave from the west (Norway), that come together in the region of Svealand and give birth to the *-sa* variant, which is viewed as a blended form. In this particular section of the book the author also takes into consideration the important part played by sociolinguistic prestige in determining change and variation in these forms, using information provided by the runic scripts as evidence. The chapter also mentions less attested variant forms, such as *þini* and the "endingless" *þin*, while highlighting their specific debatable points.

Leaving aside the frequently encountered masculine accusative singular variants, chapter 5 (“Regional Variation: Internal Vs. External Inflection”, pp. 165-187) goes on to examine the remaining forms in the reinforced demonstrative paradigm. The author warns against making wide generalizations at this point, given that different regions and slots in the paradigm suffered modifications at various points in time. The conclusion which can be drawn based on the presented linguistic facts is that external inflection was, on the whole, more popular in the western and northern regions of the dialect continuum, while internal inflection was favoured in the southern area, Danish forms in particular being distinguished by their predominant internal inflection.

Chapter 6 (“Paradigm Reconstructions”, pp. 188-224) goes on to apply the insights acquired in the previous three chapters to the process of reconstruction. The author starts with a discussion on the North-West Germanic paradigm, bringing to light the early signs of what he sees as a gradual fading of the DEM-si template, which is considered to be the basic pattern for the formation of reinforced demonstratives. Comprised of several subperiods, spanning over 400 years, Proto-Nordic cannot be reduced to a single “official” paradigm of the reinforced demonstrative – instead, its morphological evolution entails a highly gradualistic approach, which must be able to integrate the multiple stages and regional variations of the reinforced demonstrative. Following the procedure applied in earlier chapters, Common Nordic is divided into two major time periods, while taking into account the different regional variations. In restoring the Common Nordic reinforced demonstrative paradigms, the author makes heavy use of actual attestations, but filling in the gaps still needs ample and consistent effort.

In chapter 7 (“Conclusion”, pp. 225-230), Lander brings his research to an end by putting together a well-structured overview of its significant insights and conclusions. One of these is that the diachronic evolution of the reinforced demonstrative reveals a significant trend, that is the dissemination of external inflection within the various analysed paradigms. While the different variants observed geographically showcase a number of nuanced distinctions, it is important to note, as a common denominator, that West Nordic, Svealand, Götaland and Denmark all present external inflection to varying extents.

In conclusion, *The History of the Reinforced Demonstrative in Nordic* makes an important theoretical and practical contribution to the field of linguistics. By unearthing the complex particularities in the development process of the reinforced demonstrative, the author brings its linguistic and cultural weight to readers’ attention. The book will undoubtedly be a significant research asset for both scholars and students focusing on Germanic languages, Nordic studies and historical linguistics as a whole, but also for those paying specific attention to the crosslinguistic evolution of the reinforced demonstrative.

## REFERENCES

- Gräslund, A.S., 1991, “Runstenar- om ornamentik och datering”, TOR, 23, 113–140.  
 Jacobsen, L., Erik M., 1942, *Danmarks runeindskrifter*, with Anders Baeksted and Karl Martin Nielsen. Copenhagen: Ejnar Munksgaards Forlag.  
 Lander, E. T., 2020, *The History of the Reinforced Demonstrative in Nordic: Regional Variation and Reconstruction*. Boston-Leiden, Brill; Brill’s Studies in Historical Linguistics, Volume 13.  
 Lane, G. S., 1961, “On the formation of the Indo-European demonstrative”, *Language*, 37, 4, 469–475.

*Cristian Mihai Iancu*  
*University of Bucharest*

